

Augmenter les salaires et les pensions !

Le gouvernement de Nicolas Sarkozy est entièrement et exclusivement au service de la bourgeoisie. Critiquons, certes, le valet, mais attaquons-nous essentiellement aux maîtres, le capital : c'est-à-dire ceux qui possèdent l'essentiel des richesses et qui agissent de façon concertée pour défendre leurs intérêts de classe. Et l'essentiel du problème pour ces gens-là est la baisse des salaires et des pensions. C'est basique : les salaires baissent, les profits montent !

Et depuis trente ans, la bourgeoisie, devant la faiblesse de la classe ouvrière et du peuple, a pu imposer une baisse des salaires qu'on peut évaluer à au moins 400 € par mois (voir Résistance de septembre). Et ce n'est qu'une moyenne ! Elle a donc augmenté ses profits dans la même proportion.

Le Parti Communiste Français appelle les travailleurs à s'organiser pour reprendre ce qui leur est dû, pour reprendre ce qui leur a été volé. Une augmentation de salaires de 40% est possible, est légitime (Sarkozy doit bien être d'accord puisqu'il l'a fait pour lui-même !?).

Contrairement à ce que dit la presse bourgeoise, l'augmentation des salaires n'entraîne pas une augmentation des prix mais seulement une baisse des profits. Parce que, si les prix étaient fixés par les salaires, les produits fabriqués dans le tiers-monde seraient à bas prix, pas vrai ? Et vous avez vu les prix baisser ? Non, seulement les profits augmenter !

Mais le salaire, ce n'est pas seulement ce qui est marqué en bas de la fiche de paye, c'est aussi le salaire indirect, ce que la bourgeoisie appelle « les charges », mais qui n'est qu'un salaire différé, servant à payer les retraites, les arrêts maladie et les accidents du travail. Là aussi ils attaquent ! Le capital s'en prend à notre système de retraite et de sécurité sociale dans le but de les remplacer par des assurances privées. Ces assurances privées ont, aux yeux du capital, l'immense mérite de générer du profit. Or, la méthode née en 1945 ne le permet pas, c'est là son immense avantage. Et c'est dans ce seul but qu'ils essaient de nous faire peur en brandissant l'épouvantail du « trou de la sécu » ou de la « faillite des retraites ».

Il est vrai que la durée de vie augmente, réjouissons-nous ! Le coût des retraites va donc augmenter ? Augmentons les cotisations ! (soit environ 1% par an pour les 15 prochaines années).

La santé a fait de grands progrès (ce qui explique en partie l'allongement de la durée de vie), réjouissons nous encore !

Cela coûte plus cher ? Cotisons-nous pour y faire face, mais aussi, maîtrisons le coût des médicaments et de la médecine libérale. Pourquoi le capital refuse-t-il a priori toute augmentation de cotisation : parce que, mécaniquement, cela fait augmenter les salaires. Et ce que la bourgeoisie veut, c'est que les salaires baissent. Le service privé qu'elle veut nous vendre sera un service moins bon et plus cher, mais peu importe : l'essentiel pour ces gens-là, c'est de toucher des bénéfices.

Pour s'introduire dans les comptes de la Sécurité Sociale et des retraites, le capital a inventé la « part ouvrière » et la « part patronale ». Cela lui permet de s'infiltrer dans une gestion « paritaire » entre les syndicats ouvriers

et le patronat. Mais c'est un mensonge, le tout est le juste salaire rétribuant le travail. Ce « paritarisme » est un cheval de Troie patronal : gérons nous-mêmes notre argent !

René Dèhère



Conférence-débat d'Annie Lacroix-Riz : un bon succès !

Annie Lacroix-Riz, l'historienne qui décoiffe, était à la Maison de l'Education Populaire à Lille, le 4 octobre dernier. Deux cents personnes étaient venues l'écouter. Ce n'est pas si mal pour un sujet, somme toute un peu difficile !

Elle nous montre comment et pourquoi le capital français a servi, dès 1936, le capital allemand, et a trahi le peuple français : sa cupidité, sa haine du peuple, sa haine du communisme, sa haine de l'Union Soviétique.

On est un peu loin de l'histoire officielle, réécrite par les historiens de la bourgeoisie. Mais le travail sur les archives est implacable ! Le capital n'est ni bon, ni généreux, il est ... le capital !

Les quatre organisateurs (la cellule Pierre Simonot, la Coordination Communiste, le PRCF et l'UEC) ont su travailler ensemble dans une excellente ambiance et le respect mutuel. Cela montre que le rassemblement des communistes est une construction possible ! Tiens, c'est drôle, le Parti Socialiste ne nous a pas manqué !

Bien connaître ces événements vieux de 70 ans est une clé pour comprendre nos problèmes actuels : c'est comme pour passer un examen, il faut faire les exercices des sessions précédentes pour mieux réussir. Annie Lacroix-Riz, c'est comme des exercices corrigés !

John Mac Cain président ?

Vous pensez que Barak Obama va être élu président des Etats-Unis ? Pas sûr ! John Mac Cain a de sérieux atouts.

D'abord, ce n'est pas la population qui élit le président, mais des grands électeurs, désignés par les états de l'union. Cette méthode indirecte laisse, encore plus que chez nous, la place à des manœuvres de coulisses. Ensuite, le lobby militaro-industriel, qui fait et défait les présidents (voire les tue) aime la guerre, comme John Mac Cain !

Ce lobby a une réelle base électorale : l'armée et les vétérans. On compte 23 millions de vétérans (dont près de 10 millions ont plus de 65 ans), et environ 1,4 millions de militaires en activité ! Avec leurs familles, ce ne sont pas loin de 75 millions d'électeurs (sur les 125 qui ont voté la dernière fois !), « patriotiques » et déterminés. Et l'essentiel de ces gens voteront Mac Cain.

De plus, les électeurs démocrates qui s'enflamment pour Obama dans les sondages, vont s'apercevoir, au moment de voter, qu'il est Noir ! Et les Etats-Unis restent un pays ségrégationniste ! Et les Noirs qui pourraient voter Obama sont, pour beaucoup, abstentionnistes, ou ont perdu leurs droits civiques pour avoir fait de la prisons (65 % des détenus sont noirs, pour 12 % de la population).

Enfin, les machines à voter qui servent dans de nombreux états pourraient se dérégler ! Et en faveur de qui, à votre avis ?

Si vous voulez savoir qui sera élu en novembre, il ne faut pas écouter les sondages, mais lire la presse : elle est la propriété du lobby militaire, et c'est lui qui décide !

Si la « démocratie » étatsunienne vous fait rêver, réveillez-vous, c'est une arnaque !

Réunion publique

Samedi 22 novembre, « Regards croisés sur trois révolutions qui ont ébranlé le XXe siècle », avec la participation de représentants des partis communistes chinois et cubain. C'est organisé par le Cercle Henri Barbusse et la Coordination Communiste, et ça se passe à la salle Masqueliez (167, rue Jules Guesde à Villeneuve d'Ascq). La cellule Pierre Simonot y tiendra un (petit) stand. Venez nous voir, ça fait toujours plaisir !

La crise expliquée à ma grand-mère

Dis-moi, mon petit, qu'est-ce que c'est que toute cette histoire ? On voit bien qu'on va se faire encore avoir, mais comment on a pu passer à côté, sans rien voir ?

La première chose qu'on n'a pas vu, c'est que le capitalisme, insensiblement depuis trente ans, a estimé que la production industrielle, c'est sale, c'est dur, et, en plus, ça rapporte pas tant que ça. Et puis, il y a tous ces ouvriers qui revendiquent, qui menacent, qui réclament, et c'est pas bon ! Ils ont préféré se consacrer aux doux frissons de la finance « pure », et renvoyer la production industrielle dans le tiers-monde.

Par ce transfert, le capital met en concurrence la classe ouvrière au plan mondial, et fait une formidable pression sur les salaires. Il satellise des pays du tiers monde qui trime pour lui. Les mains libres, la spéculation, relativement limitée jusque-là, devient son exercice favori.

Mais tu m'as dit que la Chine était un grand pays socialiste. Elle a donc été satellisée elle aussi ?

Non. En fait, elle a su assez habilement tirer parti de ce mouvement. Elle était capable de produire des surplus (dans le textile par exemple), dont elle avait moins besoin que de produits technologiques qui lui manquaient. Elle adhère à l'OMC, et dit : « Pour un million de T-shirt, je voudrais un avion à construire moi-même. Qui veut de mes T-shirt ? ». Après dix ans de négociation, les pays occidentaux ont dit OK. Alors la Chine fait du commerce avec les pays capitalistes, se procure ce dont elle a besoin, améliore le niveau de vie chez elle, fait des progrès technologiques et se met à fabriquer téléviseurs, ordinateurs, et toutes ces choses que les autres ne veulent plus faire, et qu'elle apprend à fabriquer. Pas encore des avions, mais ça va venir !

Tu sais, Cuba, aimerait bien exporter plus de sucre et d'autres produits qu'il pourrait produire au-delà de leurs besoins, pour acheter d'autres choses qui leur manquent. Mais les Etats-Unis l'en empêchent par le blocus.

Tu n'as toujours pas dit un mot de la spéculation, mon grand !

J'y viens. Donc, le capital financier spéculé, surtout aux Etats-Unis, en Angleterre, en Espagne, et dans d'autres pays. C'est en fait un type d'escroquerie que la police appelle « faire cavalerie » : emprunter pour rembourser la dette précédente. On dit « créer une bulle ». Celle qui éclate en ce moment, c'est la bulle immobilière.

Des courtiers en prêts immobiliers proposaient à des familles, même avec de faibles revenus, de leur prêter de l'argent pour acheter une maison. Puis, le prêt signé, ils le revendaient à une banque.

Mais c'est idiot de prêter de l'argent à des gens qui ne pourront pas rembourser !

Au début pas vraiment. Parce que s'ils ne remboursent pas, la maison est saisie et revendue par la banque. Et comme il y a beaucoup de demandes de maisons parce qu'il y a beaucoup de prêts, les prix montent, et l'affaire est bonne !

Jusqu'au moment où il y a tellement de maisons à vendre que les prix s'effondrent, et, fin de la chanson.

Donc les courtiers et ces banques là ont fait faillite ?

Pas seulement eux. Parce que les banques qui avaient accordé le prêt, et avaient donc une créance, savaient que cette créance était douteuse. Alors, ils ont rassemblé toute leurs créances, les

ont découpées en rondelles, et les ont revendues à d'autres banques plus grosses. C'est la fabrication de titres, très rentable au début parce que les intérêts des prêts sont élevés.

Si bien que quand la bulle éclate parce que l'immobilier s'effondre, tout le système financier est gavé de ces créances pourries. Les assureurs qui garantissaient ces titres (ce sont par exemple Fannie Maye et Freddie Mac) ne peuvent plus faire face, et c'est le système qui s'effondre (on parle donc de crise systémique).

Et où ça va nous mener ?

Tu vas payer, grand-mère ! Et probablement très cher ! Parce que quand le capital engrange de formidables profits, il continue à se plaindre de ces ouvriers qui veulent toujours plus, et que la réglementation les étrangle, mais quand il y a des pertes, ils nous expliquent qu'ils ont un urgent besoin de milliers de milliards de dollars, d'euros, de yens, etc. Les travailleurs français vont donc contribuer à hauteur de 360 milliards d'euros : les « caisses sont vides » quand il faut prendre sur les profits, mais bien pleines quand on prend sur les salaires ! Bien sûr, on pourrait dire que l'économie spéculative n'est pas une vraie économie, et que tout ça ne concerne que les spéculateurs, et pas nous, et que c'est bien fait pour eux. Certes ! Mais l'économie réelle est tout de suite touchée : effondrement du secteur de la construction, du commerce de détails, de l'industrie légère, puis lourde, etc. C'est une contagion. Résultat : fermetures d'usines, licenciements, baisse des salaires, des traitements des fonctionnaires, hausse des prix, hausse des impôts (tes d'impôts, pas les leurs bien sûr !). Et faillite des retraites par capitalisation !

Tu ne me rassure pas ! Mais qu'est-ce qu'on peut faire, alors ?

T'organiser grand-mère ! Il nous faut un Parti Communiste puissant et inspiré, capable d'expliquer tout ça, pour mobiliser largement ouvriers, employés, étudiants, fonctionnaires. Les organiser pour la lutte, dans la lutte. Et des syndicats capables d'actions globales et concertées. C'est une construction, grand-mère, vers la Révolution Socialiste !

Doc.

Dialogue social : le modèle indien !

Les ouvriers d'une usine indienne à Noida, dans la banlieue de New Delhi, travaillant pour un équipementier automobile italien, réclame de meilleurs salaires et de vrais contrats de travail. Licenciés depuis deux mois et se battant pour leur réintégration, ils apprennent, lundi 23 septembre dernier, que cette réintégration est soumise à la condition qu'ils fassent une lettre d'excuse ! Furieux, plusieurs centaines d'ouvriers envahissent leur usine, et le conflit social tourne à l'émeute : le patron est frappé à mort à coup de barre de fer, et plusieurs cadres sont blessés.

Le patronat indien est sous le choc. Mais il se contente de déplorer la « mauvaise image » que cela donnera de l'Inde à l'étranger !

Le ministre du travail, Oscar Fernandes, a jugé que : « cela devrait servir d'avertissement aux cadres dirigeants ». « Les travailleurs doivent être traités avec compassion. Ils ne doivent pas être poussés à bout, au point qu'ils fassent ce qui s'est passé à Noida ».

Evidemment, il a du se faire taper sur les doigts, parce que, dès le lendemain, il se rétracte !

Mais cela montre que la situation sociale en Inde est d'une extrême gravité, et que la résignation n'est plus à l'ordre du jour !

RESISTANCE

Journal de la cellule Pierre Simonot

Imprimé par nos soins

Parti Communiste Français - Fédération du Nord - Section de Lille
88 boulevard Victor Hugo 59000 Lille
03 20 60 32 02

Mail : pierresimonot@laposte.net

Site : <http://pierresimonot.gauchepopulaire.fr/index.php/>

Directeur de publication : Daniel Rougerie